

STAGE AUTOUR  
DU SPECTACLE  
**INOXYDABLES**

STAGE PRÉAC 18-19



STAGE PROPOSÉ DANS LE CADRE DU PRÉAC  
DIRIGÉ PAR MAËLLE POÉSY

Metteure en scène, Compagnie Crossroad  
Artiste associée au TDB

**VENDREDI 19 SEPTEMBRE**  
**Parvis Saint-Jean**

## OBJECTIF

Conduire une réflexion sur la définition du théâtre et ses enjeux citoyens.

Accompagner les participants dans l'exploitation pédagogique de la représentation théâtrale et en décoder les signes.

Partager des réflexions et des pratiques entre enseignants pour sensibiliser les élèves en amont et (ou) en aval des représentations.

## CONTENU

Inspirée du témoignage d'un jeune migrant, la pièce *Inoxydables* écrite par Julie Ménard, aborde le thème de l'exil depuis l'adolescence et l'intime, en passant par l'amour et la musique. Un voyage dans l'errance d'une jeunesse contemporaine abimée et en résistance.

À partir du spectacle *Inoxydables* joué en début de stage, Maëlle Poésy analysera avec les participants les enjeux du spectacle, les entrées possibles avec des élèves et les pistes pour prolonger l'expérience de la représentation.

## L'ARTISTE - FORMATEUR

### MAËLLE POÉSY



Maëlle Poésy étudie les arts du spectacle à l'université, la danse avec les chorégraphes Hofesh Shechter, Damien Jalet et Koen Augustijnen et le théâtre à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS. En 2011, elle implante sa compagnie Crossroad à Dijon, en région Bourgogne-Franche-Comté, avec le soutien du TDB et de l'Espace des Arts-Scène nationale Chalon-sur-Saône. Elle crée des fables généreuses dont l'écriture entrelace en un « réalisme magique », le théâtre, la danse, la musique, le son, l'image ; des récits qui interrogent la jeunesse et l'élaboration d'une conscience politique. Avec l'auteur Kevin Keiss, elle signe *Candide, Si c'est ça le meilleur des mondes...* – création Théâtre en mai 2014 et *Ceux qui errent ne se trompent pas* – Théâtre en mai 2016, présenté lors de la 70<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon. En 2015, elle participe à des rencontres internationales de créateurs à New-York et Montréal, et en 2016, crée à la Comédie-Française deux courtes pièces d'Anton Tchekhov. En 2017, elle met en scène *Orphée et Eurydice* de Gluck à l'Opéra de Dijon et co-crée *Pais Clandestino* au Festival International de Buenos Aires.

## FICHE PRATIQUE

- **Public concerné** : ce stage est ouvert à 20 enseignants référents dans leur lycée pour l'accueil d'*Inoxydables*, forme légère en tournée dans les lycées.
- **Lieu du stage** : Parvis Saint Jean, Rue Danton, 21000 Dijon.
- **Dates / Horaires** : Vendredi 19 octobre 2018 – de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h.

# COMPTE-RENDU DU STAGE

## MATIN

- **Présentation de la pièce** : *Inoxydables* avec Benjamin Bécasse-Pannier et Mathilde Mennetrier



## À PROPOS DES ASPECTS TECHNIQUES ET ADMINISTRATIFS DE LA TOURNÉE

**Sophie BOGILLOT, Magali POISSON, Alexandra CHOPARD, Ophélie BARAT, Chloé BERTHELON, service des relations avec le public, Vincent PELINQ, Bertrand FOURNIER, service technique.**

- Convention à renvoyer.
- Prévoir le déjeuner à la cantine pour le nombre de personnes attendues.
- Prévoir une loge assez proche de la salle de spectacle. S'assurer que la salle est disponible sur la semaine complète afin de laisser le matériel en place.
- Vérifier que des exercices d'évacuation ou de confinement n'ont pas lieu sur les créneaux des représentations. Le cas échéant, prévenir le TDB le plus rapidement possible.
- Dans le planning, merci d'indiquer pour chaque représentation :  
**Classes, effectifs, professeurs accompagnants, les demandes de rencontre.**  
**Communiquer les horaires des sonneries dans les établissements.**  
Un avenant, en complément de la convention, sera envoyé pour rappeler le dispositif scénique, ainsi que le matériel scénique apporté par le TDB.
  - 70 chaises : 60 chaises pour le public + 10 supplémentaires (4 chaises comédiens + 6 chaises pour les accompagnateurs TDB et lycées) : la disposition est expliquée dans la convention (possibilité de mettre 2 rangs). Laisser quelques chaises supplémentaires à disposition au cas où d'autres personnes souhaiteraient voir le spectacle.
- Prévoir une personne référente sur place qui est disponible lors des représentations de manière à pouvoir régler les problèmes au moment des représentations (classes, élèves, prof manquant, problèmes de salle, matériel, etc.).
- Vérifier que les prises de courant de la salle dédiée fonctionnent.
- Pas de retardataires possibles pour le spectacle : une fois le spectacle lancé, les portes restent fermées (pas d'entrée ni de sortie).
- Pour les lycées hors de Dijon : l'hébergement se fera à l'hôtel ou en gîte pour l'équipe ; pas d'hébergement à prévoir.

## APRÈS-MIDI PRESENTATION PAR MAËLLE POESY

Maëlle Poésy – Genèse du projet :  
Pourquoi *Inoxydables* ?

- Désir avec Benoit Lambert de créer une nouvelle petite forme pour tourner dans les lycées, après les expériences précédentes. Maëlle Poésy en résidence à la Chartreuse d'Avignon avec [Julie Ménard](#) (collectif d'auteurs contemporains, *Traverses*) : lecture d'*Inoxydables*.
- Au départ, fait pour être joué avec 5 comédiens : tous les membres du groupe de musique étaient présents sur scène. Réflexion autour de la petite forme : [adaptation](#) pour 2 comédiens avec l'usage des téléphones portables.
- Porte d'entrée pour aborder le thème des migrations avec un texte non-didactique, en suivant l'histoire de ces deux jeunes : aspect d'empathie possible avec leur parcours. Différent du traitement documentaire et journalistique : réflexion sur comment partager ce thème avec la jeunesse aujourd'hui en trouvant une entrée qui est proche de leur vie à eux.
- Contexte d'écriture du texte par Julie Ménard (fait partie de l'école Thot - <http://thot-fle.fr/> -, qui donne des cours et fait passer des diplômes aux réfugiés) : rencontre avec un garçon afghan, Khalil, 17 ans, qu'elle a hébergé chez elle + sa propre histoire d'amour avec un musicien : inspirations pour son texte.
- Comment avez-vous ressenti le spectacle ?

## RETOURS SPECTATEURS

- ⇒ Pari gagné :
    - Mise en scène dynamique, identification aux personnages.
    - Jeu intense.
    - Défi relevé : comment créer du mouvement dans un espace fixe.
    - Comment en êtes-vous arrivés à ce dispositif ?
  - ⇒ Spectacle très fort, pouvant toucher très fortement les élèves qui ont vécu les mêmes choses (plusieurs lycées ont des élèves concernés qui iront voir le spectacle). Crainte que l'histoire racontée ne les bouleverse et/ou les mette mal à l'aise.
  - ⇒ Forte intensité dramatique.
  - ⇒ Histoire évidente mais touchante et actuelle.
  - ⇒ Choix de ne pas avoir identifié le pays source : il n'est pas question d'un pays mais de plusieurs pays possibles.
  - ⇒ Effet de surprise : incarnation d'une société occidentale au départ puis re-transposition dans un autre espace = mêmes codes. Bascule intéressante d'un monde à l'autre.
  - ⇒ Choc : grande justesse dans la rencontre des personnages, dans la vie d'un groupe de rock = immersion totale dans leur histoire qui amplifie le choc et l'empathie dans ce qui arrive ensuite / décalage entre vie « punk et destroy » (no future, pas de bébé) dans la première partie et ensuite faire un bébé quand il s'agit de survie.
  - ⇒ Identification facile pour les élèves : musique, jeunes comédiens...
  - ⇒ Touchant : le migrant est l'autre, l'étranger, (filtre de la famille, des infos) – prise de conscience de la difficulté du parcours des migrants qui n'est pas une évidence pour les élèves.
  - ⇒ Renversement intéressant : on est pris par la main, emmené dans l'itinéraire du migrant – on passe de l'autre côté : dans le vécu et pas dans le témoignage ou le documentaire, le journalisme
  - ⇒ Dimension humaine très forte.
  - ⇒ Le moment pendant lequel Mia évoque les raisons pour lesquelles elle ne veut ne pas partir est aussi très intéressant : moment de gravité fort pour le personnage, assez solaire par ailleurs, moment percutant.
  - ⇒ Ce que Mia met dans le sac à dos : en quoi se résume une vie ? que mettre dans le sac à dos ? (exercice possible pour les élèves).
  - ⇒ Violence de la perte du sac.
  - ⇒ Note d'espoir à la fin : le bébé, naître dans un pays qui lui donne une identité.
  - ⇒ Les échecs successifs de leur voyage, les tentatives répétées apportent une construction dramaturgique qui est source d'émotion pour le public.
  - ⇒ Qu'est-ce qui est essentiel dans une vie ? qu'est-ce qu'on prend, qu'est-ce qu'on laisse ?
  - ⇒ Retour présent / passé – jeu d'aparté très intéressant.
- **La temporalité de la pièce** : jeu du temps très intéressant dans l'écriture. Ils racontent l'histoire en même temps qu'ils la jouent, on peut supposer qu'ils l'ont déjà vécue. On ne comprend pas dans quel temps ils sont lorsqu'ils racontent. Narration entrecoupée avec des changements de temps et d'espace. Construction d'une pièce un peu cyclique : voyage ininterrompu, on peut aller à l'intérieur du voyage infiniment, rencontre forte. Chaque temps du texte est un moment majeur de la vie des

personnages, mais pour nous raconter au présent : à la fois regard critique et vie au présent avec les personnages. La réflexion se fait après le spectacle mais pas pendant : pendant, la sensation de vivre complètement avec eux au présent prime.

- **Thème du couple** très présent et très important :
  - pas de machisme, forte solidarité entre les deux personnages, couple qui est dans une grande forme d'équité dans leur histoire d'amour et dans le voyage, rencontre amoureuse qui raconte leurs faiblesses (fragiles, erreurs).
  - Le genre est aussi très important : choix des comédiens : ils ont tous les deux une part de masculin et de féminin en eux.
  - Importance dans la mise en scène : proposer une image du couple équitable et solidaire. Forte proposition dans l'écriture. Dans la mise en scène : même silhouette des deux personnages pendant le voyage, frontière rendue encore plus floue entre féminin et masculin.
  - Importance de la représentation de la femme et de l'homme dans la pièce.
  - Le baiser : « c'est bien qu'il dure » / travail sur la véracité du présent, de la situation - **l'empathie est créée par la VÉRITÉ** (de l'histoire d'amour, du couple). La vérité est une question forte car la véracité est nécessaire pour l'identification et l'acceptation. Il faut passer au-delà de la gêne car cela ouvre des questions de vérité, d'empathie et la notion de voyage.
  - Inspiration de plusieurs documentaires : couple qui fait du métal en Syrie et qui est parti / jeune fille qui a filmé toute sa traversée et est seule.

- Importance des raisons du départ : on part avec un arrachement, toutes les raisons de ne pas partir (Mia).
- Réfugié : on part « en négatif » → comprendre et intégrer une nouvelle identité. Construction d'une nouvelle identité par le voyage.
- Gêne ressentie par certains spectateurs vis-à-vis de la fin : préoccupation de la musique et du groupe après l'« aventure » du voyage – cela semble minimiser ce qu'ils ont vécu.
- La musique est synonyme de la vie.

#### ⇒ **Le dispositif de mise en scène : le quadri-frontal**

- *Proximité : on ne se cache pas, on est interpellé, on voit les réactions des uns et des autres, on est présent, tout le monde interagit.*
- *Peut gêner les élèves qui auraient beaucoup d'émotions : exposition aux autres.*
- *Lors des représentations publiques : beaucoup d'émotions, public très varié, personnes de la CIMADE (ils ont dit avoir « ressenti le spectacle » / « importance de la solidarité et du courage »)*
- *Retour sur l'expérience en lycée par les comédiens :*
- Perturbation de retrouver la boîte noire car en salle de lycée il y a la limite des murs plus proche que la limite de la boîte noire à la salle Jacques Fornier
- Public très jeune, dans leur lycée : jouer complètement avec eux, adresse très forte car nécessité de les interpeler. Ils réagissent beaucoup mais lorsqu'ils sont captés, ils sont complètement au présent.
- Jeunes dans le doute et dans les questions (couple, vérité/théâtre) ; alertes et présents.
- Jeunes très différents, énergies globales des classes très différentes : pas d'à priori possible, être toujours en alerte. Public troublant mais intéressant.
- Lorsque le public est agité, il cesse de l'être au moment du voyage, au moment de l'alarme.
- Commentaires à voix haute : touchant.
- Vrai match pour apprendre aux jeunes spectateurs à écouter tout en restant en vie : vraie matière en face.
- Public très hétérogène avec des maturités très différentes ce qui est très étrange mais mobilisateur pour les comédiens.
- Importance de créer le lien avec eux de mettre en confiance avant de jouer, au moment de l'entrée du public.
  - IDÉES liées à la mise en scène :
    - Changer le **rapport spatial des élèves** dans la classe : 4<sup>ème</sup> mur au théâtre et aussi le 4<sup>ème</sup> mur de la classe
    - 1<sup>ère</sup> question : faire du théâtre avec rien dans une classe, comment ? Comment créer un espace d'imaginaire dans un univers déjà très marqué qu'est l'école ? Changer le rapport physique habituel dans la classe.

- Plusieurs raisons :
  - Frontières
  - Ring de boxe : se battre pendant tout le spectacle avec ce qui leur arrive.
  - Être partie prenante : lumière ne fait pas frontière (plein feu).
  - Spectateur comme témoin.
  - L'espace est permanent pour les personnages : ils ne sortent jamais de là.
  - Multiplicité des points de vue sur la question des migrations : plein de points de vue, plein de positionnements différents. Si on voit la pièce plusieurs fois, on la voit de plusieurs points de vue. Développement de son propre esprit critique : ne pas avoir UN point de vue mais avoir SON point de vue.
  - Proximité avec les spectateurs : pas de distance (« c'est pas nous, c'est les autres ») – l'écriture veut cela : ils s'adressent à nous, ils nous racontent leur histoire → yeux dans les yeux indispensables. Cela peut être gênant mais cela permet de ne pas être totalement spectateur mais actif.
  - Rien d'autre que des acteurs et un texte : quasi tout le reste est produit par l'imaginaire du spectateur. Les séquences du voyage sont conçues comme une chorégraphie complète. Les échanges de lumière permettent un zoom à certains moments : recreation d'un focus sur un regard et une situation → photographique et rythmique. Donner la sensation d'une accumulation, d'une continuité, d'une apnée = pas de réflexion pendant le voyage on ne réfléchit pas, on fait avec ce qui arrive. Tout se fait au présent, à la dernière minute : on n'a pas vraiment le choix, on ne se pose pas de question. Course qui met les acteurs quasi en apnée et qui nous met, nous spectateur, en apnée. La boucle son de la mer crée un autre imaginaire.

⇒ **La fin** : fin ouverte qui rappelle le début

- Volonté de montrer que rien n'est fini. Même si les personnages ont l'impression d'avoir fait le plus dur, rien n'est moins sûr.
- La fin reste optimiste : ils réussissent à jouer de la musique.
- Retour sur la question de la temporalité : ils racontent leur histoire, ils l'ont déjà vécu mais peut vouloir aussi dire qu'ils sont prêts à repartir
- Différences des perceptions et de la question de la survie

⇒ **Présence du portable** :

- « Pourquoi le portable reste après la traversée ? »
- Élément le plus important des réfugiés : ce qui les relie au monde
- « On fonctionne beaucoup avec les a priori », Maëlle Poésy

⇒ **Le ton de la pièce** :

- Pas de pathos, beaucoup d'humour et de distance sur les choses / tragique intéressant quand il est relié à l'humour : l'empathie et l'émotion vient aussi de ça / inoxydables dans leur amour, leur humour, dans leur force et leur envie de se battre.
- Possibles dans la scène de la fin avec la musique : a-t-il vraiment une basse ?
- Pas d'enfermement : ils ne sont pas que réfugiés, ils ont des parcours, une vie, une identité qui ne se résumant pas à l'idée de « réfugié »

⇒ Question sur l'adaptation : est-ce que beaucoup de scènes ont été coupées ?

- Non : juste la scène de la répétition
- Le couple existait en toile de fond

⇒ Petits éléments dans les premières scènes : indices sur la situation / le contexte dans lequel ils vivent → Sil ne peut pas aller répéter, Mia dit qu'elle ne vivra pas longtemps...

- Importance d'ouvrir la question à d'autres endroits du monde, aspect universel du texte ; migrations actuelles dans l'ensemble du monde : pas uniquement le Moyen-Orient, mais aussi l'Amérique Latine... Permet de ne pas focaliser sur la question religieuse ou les questions d'immigration mais de mettre l'être humain au centre.
- Ancrage dans la littérature, l'histoire et quelque chose de plus universel.
- Perspectives historiques à ouvrir : migrations dans l'histoire

• Questions posées par des élèves :

- Identification des comédiens avec les personnages
- « Combien de temps avez-vous mis pour créer la pièce ? »
- « Avez-vous pensé au bassiste des Rolling Stones pour la création des personnages ? »
- « Etes-vous en couple ? »
- Véracité des faits : « où cela se passe ? qu'est-ce qui se passe exactement ? » → nécessité pour eux de savoir de quoi cela parle précisément, besoin d'informations concrètes.
- Les personnages entendent le morceau qu'ils ne joueront jamais car ils ne pourront jamais être ensemble pour le jouer : les jeunes ont demandé « Vous n'aimez pas la version de la chanson qui est jouée ? »
- « Et après il se passe quoi ? »
- « Allez-vous réussir à retrouver les autres membres du groupe ? »
- « Cela se passe où ? » : indice de traverser la Méditerranée / Lien avec *Les Suppliantes* d'Eschyle, migrations très fortes autour de la Méditerranée depuis l'Antiquité. Pas d'identification spécifique : mouvements permanents depuis l'Antiquité. Cela pourrait arriver n'importe où.
- Vraie découverte de ce qu'est le théâtre : écoute, interaction. Différent par rapport à la sortie théâtre : préparation, sortie. Ici : les élèves sont chez eux, la proximité les plonge directement dans le théâtre.

# Pistes de travail avec les élèves

Dossier préparé par Maëlle Poésy et Kevin Keiss, dramaturge

Présentation : partis pris et mise en scène de la pièce / partage de documentaire / propositions d'exercices.

Exercice : questions posées par Sil et écrire la liste de ce que l'on met dans le sac.

## Ne pas préparer les élèves au thème principal de la pièce

Ne pas parler de la thématique avant le spectacle, que ce ne soit pas théorique : les laisser faire, laisser le spectacle vivre et que le moment de basculement soit une surprise. Les pistes sont à explorer avec les élèves APRES. Le spectacle est une porte ouverte à plein de thématiques, à des questionnements qui peuvent être plus larges que le spectacle lui-même.

Dispositif important : quadri-frontal .

- *Qu'est-ce que cela génère en vous, en tant que spectateur ?*
  - Sens des mots :
    - *Les Suppliantes* : sens moral du voyageur.
      - *Eschyle, Jélinek* (<http://www.babelmed.net/article/3884-les-suppliants-delfriede-jelinek/>)
      - **Suppliants** : demande asile, hospitalité – obligation de l'accueil
      - **Réfugiés** : charge sémantique – celui qui cherche refuge est à accueillir
      - **Migrants** : jargon géopolitique – déplacement, le mot ne contient plus d'appel ni d'obligation
    - Assis sur un duvet avec plus rien : image que l'on a des réfugiés aujourd'hui → question de l'accueil – pose aussi la question de la vie d'avant : la réalité de ces réfugiés est pour nous cette image mais quid de leur vie d'avant ??? Travailler sur l'imaginaire de la vie d'avant. Le mot « réfugié » est une étiquette : derrière les mots, il y a des vies, des complexités.
      - Extrait de Jélinek : « en quel pays pouvons-nous mettre les pieds ? – Aucun »
  - Pistes d'analyse :
    - Analyse des mots et de l'évolution des usages « Suppliants / Réfugiés / Migrants »
    - La langue de Julie Ménard :
      - Langue contemporaine mais très écrite.
      - Rythmique très importante, construction poétique en terme de rythmique : langue théâtrale, choix du mélange entre réalisme et poésie.
    - Scène 1 : scène de rencontre amoureuse
      - Littérature : Liens *avec Princesse de Clèves, L'éducation sentimentale, Le Rouge et le Noir, Le Grand Meaulnes...*
      - Cinéma : *West Side story / Roméo et Juliette*.
      - Commence par la description du garçon : regard de celui qui observe et qui raconte – mélange entre narration et adresse directe.



© Vincent Arbelet

- Danse : permet d'inviter les spectateurs à entrer dans la fête – ils viennent de nous (c'est nous) et nous invitent avec eux à danser et à entrer dans leur première rencontre.
- Faux héros : superbe rencontre, romantique mais ils font plein d'erreurs (petites catastrophes successives) / mais dans la suite ce ne sont pas des héros => la maladresse de leur rencontre permet aussi l'identification.
- *Extrait - Jean Roussel : « Leurs yeux se rencontrèrent... »*
- Début de la pièce à vocation initiatique : pour Mia, la rencontre amoureuse permet la découverte d'un nouveau monde et de nouveaux codes.
- Les personnages la vivent et la racontent en même temps : cette scène indique déjà l'aspect humoristique de la pièce, sans pathos ni tragique. La capacité des personnages à désamorcer et à avoir de l'humour permet aux spectateurs d'être avec les personnages plus facilement.
- La rencontre amoureuse permet de parler d'un contexte plus global et plus complexe : les personnages dans la première scène permettent de rentrer dans l'histoire complètement.
- Lecture de la scène 1 :
  - Faire lire avec la consigne : regarder les spectateurs lorsque le texte est narratif.
  - Présent / passé.
  - Accès à l'inconscient des personnages au moment où ils le vivent : très jouissif pour le spectateur.
  - En premier : histoire d'amour et de musique.
  - Identité universelle.
  - Vêtements.
  - Permet qu'on ne pose pas la question de leur identité et de leur lieu de vie.
  - Sources :
    - *Le siège (Sarajevo 1992-1995), de P. Chauvel et R. Ourdan* : pulsion de vie, fêtes pendant le siège – [http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\\_fiche\\_film/47308\\_1](http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/47308_1)
    - *Le jour où Nina Simone a arrêté de chanter* de Darina Al Joundi et Mohamed Kacimi El Hassani <https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature-francophone/le-jour-ou-nina-simone-cesse-de-chanter>
    - Nécessité de vie des personnages – Mia apporte énergie et joie de vivre dans la vie de musique.
- Dramaturgie : basée sur la bascule – ce qui est semblable devient étranger – scène de rupture / moment de faire son sac.
  - Question de « que prend-on quand on part ? » - scène qui n'est pas pathos mais légère.
  - Album photo / disque de la musique.
  - La bascule crée le déclic chez les jeunes et le questionnement : mais après ce moment de bascule, les questions ne sont plus présentes et l'attention se porte sur le voyage.
- Réactions : référence au Bataclan, à un incident atomique... conditionné par le contexte médiatique et politique occidental.
- Au téléphone dans la discussion après la sirène permet de replacer la pièce dans un contexte de guerre.



© Vincent Arbelet

- Coup de téléphone à la mère : Mia semble surnager dans ces moments. Les parents ne partent pas car ils sont trop vieux : question du sacrifice. Les jeunes partent avec tout l'argent de la famille : charge tous

les espoirs de la famille, tout ce que les parents ont fait. Mia « Je n'ai pas donné 10000 euros pour mourir dans une mer que ma mère n'a jamais vu ».

- *Inoxydables* : dans leur amour et dans le voyage – volonté acharnée d'y parvenir et de ne pas se laisser faire par le destin.
- Importance de la solidarité entre eux :
  - Mise en scène : quand un est en chorégraphie, l'autre parle – passage de relai pour continuer à avancer alors que l'autre n'en peut plus.
  - Chorégraphie du voyage créé dans une circularité.
  - Comédiens toujours dans des diagonales qui permettent les mouvements et qui montrent les points de vue → comment créer de l'imaginaire pour que les spectateurs voient que les personnages parcourent des kilomètres alors qu'ils restent sur place ?
  - Accumulation émotionnelle qui passe par le corps.
  - Épuisement.
  - Traduction par un rapport physique dans l'espace.
  - Bases chorégraphiques :
    - Tarentelle : danse italienne traditionnelle faite pour lutter contre la folie (exemple : [https://www.youtube.com/watch?v=DSJs\\_qkGKTg](https://www.youtube.com/watch?v=DSJs_qkGKTg)).
    - Crump/Krump : marque les retours à la frontière systématique – le Krump est une danse américaine née après les émeutes de Los Angeles pour faire des combats de danse (beaucoup de gestes de conflits, de se battre mais avec de la danse) – Endroit de rage où ils rechargent les batteries pour repartir.  
Exemple de Krump dance : <https://www.youtube.com/watch?v=gx2jLsIT7qM>
    - Rage progressive + appel à la mère de Mia.
- Comment faire pour le groupe de musique ? usage de l'imaginaire puis du téléphone.
  - Les musiciens ne sont que des voix : on se fait sa propre image des musiciens.
  - L'imaginaire fonctionne avec le propre imaginaire du spectateur : idem que pour le voyage.
  - Le téléphone arrive à la fin : appel vidéo – frontière réalité / vérité / théâtralité – les amis sont ailleurs ? Où ? Permet de se projeter dans la situation du duo mais aussi dans les réalités de leurs amis.
- La dualité narration / vécu : elle se délite avec le temps – à partir du voyage, il n'y a quasi plus d'adresses au public. Pendant le voyage : emballement de la situation et on redevient spectateur sans pour autant être à distance.
- Quels sont les liens que vous pouvez faire ? Quelles portes avec d'autres disciplines ?
  - Littérature.
  - Histoire-géographie.
  - Etc. (voir dans le dossier pédagogique d'*Inoxydables*).
- Travailler sur la 1<sup>ère</sup> scène à partir de l'extrait du texte : lecture, adresses, qu'est-ce qui fait théâtre ?
- SON et LUMIÈRE :
  - Les sons de l'enceinte sont créés par les comédiens sur scène (sauf le bruit des pas).
  - Gestion de la lumière et du son par les comédiens (personne ne vient les sauver – idée de RING / de faire soi-même) = théâtre dans théâtre qui affirme l'artifice mais cet artifice sert dans l'imaginaire.
- Témoignages – lecture (voir dossier pédagogique de Kevin Keiss) :
  - Témoignage de Aws, irakien fan de métal (en Belgique – Irakien).
  - Témoignage de Yazan (en Belgique – Syrien).
  - Les témoignages permettent de faire le lien avec des histoires personnelles. De développer le regard envers des individus et des histoires intimes. Opposition au flot, qui est l'anonymat et qui limite l'affect : flot présenté par les médias de manière générale.
  - L'imaginaire d'avant ne peut exister que s'il y a des images d'avant.
- Dossier avec des références d'art contemporain sur la question des migrations :

- Cimetière marin, œuvre en Espagne « Le premier musée sous-marin d'Europe » – sculptures de Jason de Caires Taylor – <https://info.arte.tv/fr/un-musee-sous-marin-en-hommage-aux-refugies> et le site du sculpteur : <http://www.underwatersculpture.com/works/recent/>



*Crossing the Rubicon, Lazarote, Spain (site du sculpteur)*

- Documentaires et vidéos présentés :
  - Métal syrien en exil : [https://www.youtube.com/watch?v=CXJRfj5TSKM&ab\\_channel=nouvo](https://www.youtube.com/watch?v=CXJRfj5TSKM&ab_channel=nouvo)  
Inspiration pour Julie Ménard (référence à la fin de la pièce).
    - mise en scène : quel endroit de la narration se joue l'émotion ? ce qui est dit et non-dit ? ce qui passe par le corps – complémentarité de la mise en scène avec le texte, le jeu.
  - MITHKAL ALZGHAIR – Déplacement  
[https://www.youtube.com/watch?v=2jBMFT4O54U&ab\\_channel=rolandeDRECOURT](https://www.youtube.com/watch?v=2jBMFT4O54U&ab_channel=rolandeDRECOURT)
  - Folk-S d'Alessandro Sciarroni au Festival Danssem  
[https://www.youtube.com/watch?v=YhH2VsWKeLM&ab\\_channel=Culturebox](https://www.youtube.com/watch?v=YhH2VsWKeLM&ab_channel=Culturebox)  
Travail sur la rythmique et l'épuisement (pour la chorégraphie du voyage).
- Exercice à proposer :
  - Demander aux élèves ce qu'ils mettraient dans leur sac :

#### TEXTE DE SIL :

« Au début il y a des questions  
Ce que j'emporte  
Ce que laisse ici  
Ce qu'on peut faire tenir de sa vie dans un sac à dos.  
C'est quoi l'essentiel ?  
Ce que je vais pouvoir porter sur mon dos,  
Sans que les lanières rentrent – insupportables – dans l'épaule.

Et combien de temps ?  
Combien de jours de marche devant nous ?  
Combien de routes je vais pouvoir avaler ?  
Combien de murs on va devoir franchir ?  
Combien d'hommes vont se mettre sur notre passage ?  
Notre destinée aura-t-elle, alors deux fois plus de goût si on les traverse ? »

- Lister 10 objets à mettre dans le sac

#### Propositions d'extraits

Dramaturgie : analyse du texte et faire des liens avec d'autres domaines artistiques. Liens avec la littérature. Le dramaturge peut être présent en amont ou pendant la mise en scène. Travaille avec les acteurs pour décrypter les enjeux des scènes. Indications données par le texte sur les enjeux de plateau.

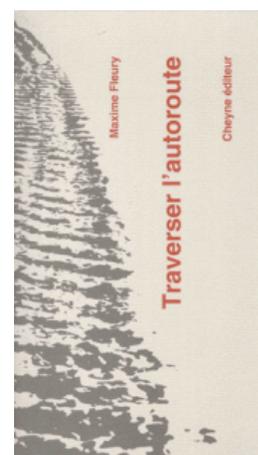
Metteur.e en scène : travail au plateau : corps / énergie / émotions...

**NB** : « être dubliné » : avoir ses empreintes prises lors de l'arrivée. Le traité de Dublin oblige les réfugiés à faire une demande d'asile dans le pays dans lequel ils sont arrivés et où on leur a pris leurs empreintes.

## **PROLONGEMENTS POSSIBLES (PISTES PROPOSÉES PAR MARIE-SABINE BAARD EN ANNEXE DU STAGE)**

- **Atelier d'écriture : Portrait de migrants**

- NB : exercice réalisé avec des élèves de terminale option théâtre dans le cadre d'un travail sur les migrations et sur la création d'un spectacle.
- Sélectionner des photos de portraits assez variés.
- Distribuer à chaque élève une photo différente.
- Demander à chaque élève :
  - d'imaginer ce que cette personne transporte sur elle et d'en faire la liste.
  - d'écrire un portrait à la première personne de la personne du portrait en imaginant son histoire en tant que « migrant » (on peut associer cette consigne de question plus précise : à quelle époque je vis ? de quel pays je viens ? où je vais ? pourquoi je suis parti(e) ? comment s'est déroulé mon voyage ? etc.) - plus on donne de précision dans les questions, moins on permet à l'imaginaire de chaque élève de s'exprimer sur le portrait qu'il a devant lui.
- Cet exercice permet d'aborder l'écriture d'imagination mais aussi de travailler la langue d'écriture : langage poétique, rythmé...
- Les textes peuvent ensuite faire l'objet d'une lecture publique ou d'un travail sur « dire le texte ».
- Des photos de portraits déjà collectées peuvent vous être envoyées sur simple demande à [marie.baard@ac-dijon.fr](mailto:marie.baard@ac-dijon.fr)
- Un texte vous est proposé en fichier audio sur demande ([marie.baard@ac-dijon.fr](mailto:marie.baard@ac-dijon.fr)) : il s'agit d'un texte court de **Maxime Fleury, Traverser l'autoroute** – texte qui raconte l'histoire d'un jeune qui vit dans un camp et qui est séparé de son père par une autoroute ; à travers les saisons et les sensations, comment peut-on traverser l'autoroute qui sépare les corps ? Texte très sensible et très beau, qui évoque aussi les individualités et l'intimité permettant de rentrer dans la véracité d'une histoire et de travailler sur le ressenti, l'émotion. Texte lu et enregistré par Marie-Sabine Baard (enregistrement privé). Le livre coûte 4 euros et est publié aux Éditions Cheyne (même format que *Matin Brun* de F. Pavlov).
- À partir d'une BD réalisée en cailloux créée par des migrants à Calais (<http://www.copes.fr/Presentation/Blog/830/bd-en-cailloux.pdf.pdf>), travailler sur des **images du voyage au plateau** : à deux ou à plusieurs, réaliser une image-tableau du voyage en s'inspirant des images vues dans le spectacle et dans la BD. On peut aussi exploiter des images du spectacle d'Ariane Mnouchkine, *Les naufragés du Fol espoir*.
- Un **dossier documentaire** (corpus de textes) autour de la question migratoire vous est proposé en PJ : ce dossier a été préparé et donné à des élèves de terminale option théâtre dans le cadre d'un projet de création. Il comprend des définitions de termes liés à la question migratoire et un ensemble de textes littéraires extraits de divers ouvrages (Erri de Lucca, Laurent Gaudé, Eric Emmanuel Schmitt...).



# RESSOURCES

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES LITTÉRAIRES

- Voltaire – *Candide*
- Montesquieu – *Lettres persanes*
- Scène de rencontre amoureuse dans *L'amant* de Marguerite DURAS
- Franck PAVLOV, *Matin Brun*
- Laurent GAUDE – *Eldorado*
- Eric-Emmanuel SCHMITT – *Ulysse from Bagdad*
- Daniel PENNAC – *Eux c'est nous – L'instinct, le cœur et la raison*. Ce texte court permet d'aborder la question des migrations en France à travers l'histoire des vagues migratoires. Il est très abordable pour les élèves et très signifiant. Une copie de ce texte peut vous être envoyée sur demande à [marie.baard@free.fr](mailto:marie.baard@free.fr)
- Erri de LUCCA – *Le dernier voyage de Sindbad* (Théâtre)  
Version audio : <https://www.franceculture.fr/emissions/fictions-theatre-et-cie/le-dernier-voyage-de-sindbad-de-erri-de-luca>
- TAN - *Là où vont nos pères* – BD sans texte qui évoque le parcours d'un émigrant vers une terre promise.  
<http://www.dargaud.com/bd/La-ou-vont-nos-peres/La-ou-vont-nos-peres/La-ou-vont-nos-peres-tome-0-La-ou-vont-nos-peres>
- Une BD en cailloux réalisées par des migrants à Calais : <http://www.copes.fr/Presentation/Blog/830/bd-en-cailloux.pdf.pdf>
- *Bienvenue ! 34 auteurs pour les réfugiés*, Points, UNHCR
- *REFUGIÉS, Cinq pays, cinq camps*, Arte – Editions Invenit
- Petite nouvelle de Didier Daeninckx (1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale)

## DOCUMENTAIRES ET VIDÉOS

- *Human Flow*, Ai Wei Wei – Documentaire [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=257182.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=257182.html)
- Yolande MOREAU – *Nulle part en France* (sur le camp de Calais) – Documentaire <https://www.arte.tv/fr/videos/067154-000-A/nulle-part-en-france/>
- Film : *Le Havre* de Aki Kaurismäki (2011)
- *Bienvenue au Réfugistan*, un film documentaire de Anne POIRET – film qui aborde la question des camps de réfugiés qui forment quasiment des états à part entières composés d'une population sans état...  
<https://www.youtube.com/watch?v=Nu1b03X0pFg>

## RÉFÉRENCES MÉDIAS

- Article : *Migrants dans les Hautes-Alpes : "Ne pas trouver des cadavres à la fonte des neiges..."* - Texte : Juliette Bénabent. Photos : Stefano De Luigi pour Télérama. - Publié le 18/12/2017.  
<http://www.telerama.fr/monde/migrants-dans-les-hautes-alpes-ne-pas-trouver-des-cadavres-a-la-fonte-des-neiges....n5399642.php>
- LE 1 Hebdo du 9 septembre 2015
- Emission *La fabrique de l'histoire* du 18/12/2017 sur *France Culture* : « Routes de migrants d'hier et d'aujourd'hui » - <https://www.franceculture.fr/emissions/la-fabrique-de-lhistoire/routes-de-migrants-dhier-et-daujourd'hui>
- Sur ARTE :
  - Une page dédiée aux réfugiés qui recense de nombreux reportages et infographies - <https://info.arte.tv/fr/la-crise-des-refugies>
  - Une autre histoire individuelle - un couple de Damas à l'Alsace : <https://info.arte.tv/fr/de-damas-alsace-journal-bord-sandra-terry-refugies-syriens>
- Plusieurs émissions du *Dessous des cartes* évoquent la question des flux migratoires internationaux.  
Extrait sur les raisons des migrations internationales : [https://www.youtube.com/watch?v=rTF\\_HDrPVdI](https://www.youtube.com/watch?v=rTF_HDrPVdI)

## AUTRES RESSOURCES PLUS SPECIALISÉES POUR APPROFONDIR LA QUESTION « LITTÉRATURE/MIGRATIONS »

- Une fiche de synthèse sur « la littérature migrante en France » : [http://www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/ChezMoi/Fiche\\_synthese\\_litterature\\_migrante\\_France.pdf](http://www.mondesenvf.fr/wp-content/uploads/Ateliers/ChezMoi/Fiche_synthese_litterature_migrante_France.pdf)
- Un article de la revue de littérature comparée par Emilien DECLERCQ : « « Écriture migrante », « littérature (im)migrante », « migration literaire » : réflexions sur un concept aux contours imprécis »
- Une revue de livre, à propos de Corinne Alexandre-Garner et Isabelle Keller-Privat (dir), *Migrations, exils, errances, écritures*, Presses Universitaires de Paris Ouest – « Écrire la migration aujourd'hui » : <http://www.laviedesidees.fr/Ecrire-la-migration-aujourd-hui.html>

La page du spectacle sur le site du TDB : <http://www.tdb-cdn.com/inoxydables>